

# G UN ALBUM-HOMMAGE AUX ARBRES EXCEPTIONNELS DE WALLONIE É

## ÉANTS AU PIED D'ARGILE



L'UN DES DERNIERS GRANDS ORMES DE BELGIQUE : L'ARBRE DE LA BOURLLOTTE À VAUX-ET-BORSET (VILLERS-LE-BOUILLET, PROVINCE DE LIEGE)

**D**ès sa naissance, l'Etat belge s'est trouvé confronté aux coupes sombres opérées sans vergogne au fil des siècles précédents. Peu à peu, la surface des forêts domaniales s'étendit et l'on développa une politique de plantation et de diversification visant à optimiser la croissance des essences.

Les années passant, on prit conscience de la valeur non seulement économique, mais aussi «écologique» de la forêt : elle n'était pas qu'un bien à exploiter, mais aussi un patrimoine inaliénable, solidaire du climat et du régime des eaux. Elle était aussi dotée d'une valeur sociale (détente, aération) que les seules lois du marché

étaient, et dans une large mesure, demeurent incapables d'apprécier.

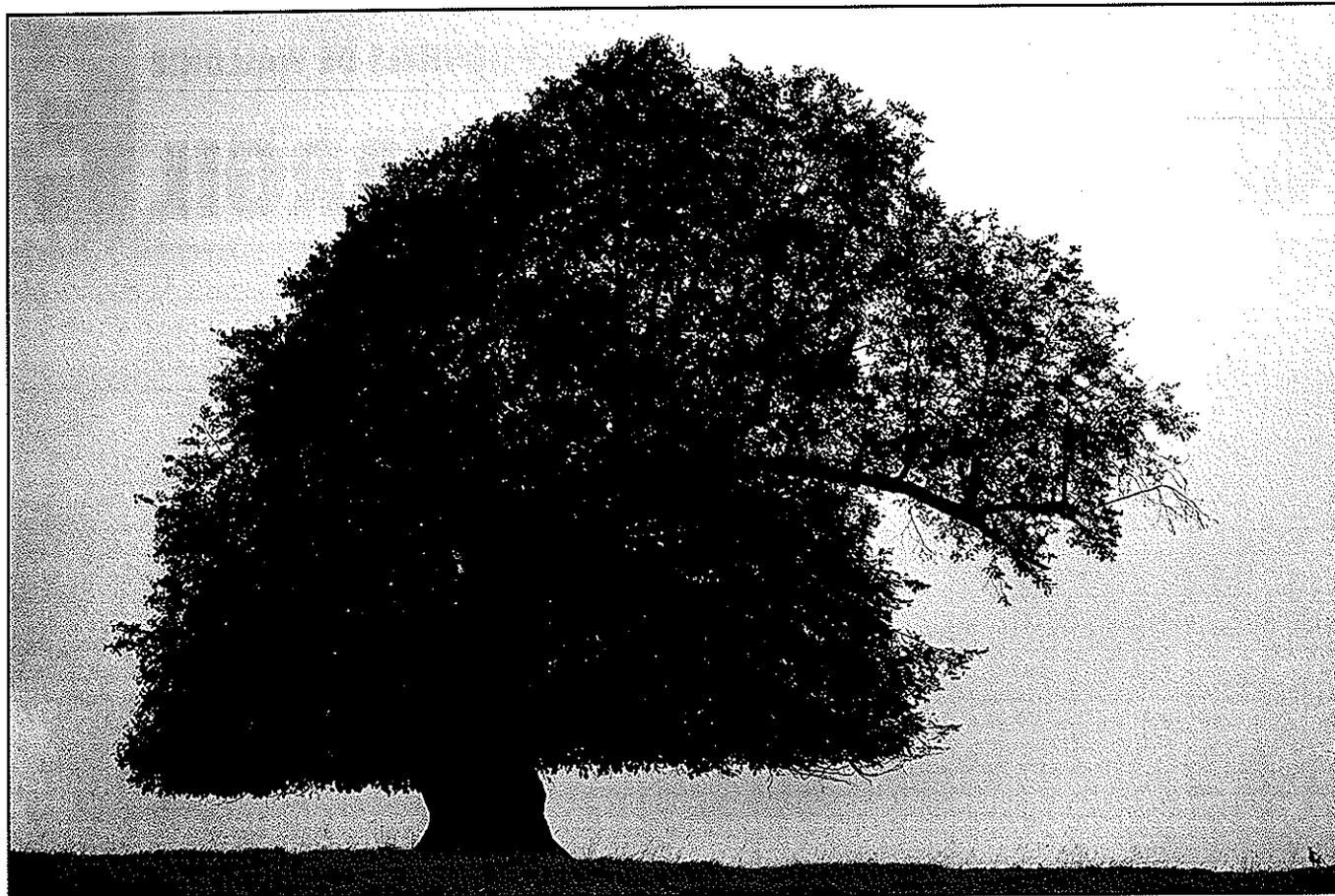
Depuis lors, bien des arbres sont nés, bien des arbres sont morts, mais les autorités se sont montrées de plus en plus soucieuses de préserver et de développer le patrimoine arboré. Un patrimoine qui ne se limite d'ailleurs plus aux seuls massifs forestiers, mais concerne tout le territoire : arbres isolés, haies ou alignements, dans les campagnes, les banlieues et les cités, on fait désormais flèche de tout bois.

Ainsi, la forêt ne peut plus cacher l'arbre, l'arbre s'est singularisé. Et jusqu'en milieu forestier, où il a par essence vocation de rentabilité, l'arbre mérite parfois un statut exceptionnel le protégeant de la tronçonneuse, à l'instar de ces cépées admirables, tels les *Neuf Frères* à Chiny, les *Chêne des*

*Quatre Fils Aymon* à Habay, le *Crawé Hesse* à Houffalize, les *Sept Frères* à Solwaster ou le *Chêne des Quatre Frères* à Rance.

Certes, tous les arbres méritent notre respect, mais «certains sont plus remarquables» que d'autres en vertu de leurs dimensions ou de leur rôle paysager : ce sont des monuments, au même titre qu'une chapelle, une potale ou un portail, auxquels ils sont d'ailleurs souvent intimement associés. Qui plus est, ce sont des monuments *vivants*.

**M**ais les arbres frappent aussi les imaginations par leurs rôles «culturels» : ils sont depuis si longtemps proches de l'homme qu'ils étendent leurs ramures sur des registres



TILLEUL À EMPTINNE (HAMOIS, PROVINCE DE NAMUR)

aussi divers que la mythologie, l'Histoire, le légendaire régional et le folklore, la foi et les superstitions.

Admettons, l'arbre a souvent joué les utilités : arbres corniers, haies de délimitation, arbres de carrefour ou de rendez-vous ou arbres repères, comme en Fagne.

D'autres, pas nécessairement les plus imposants, ont été investis de pouvoirs occultes et thérapeutiques : ce sont les arbres fétiches, dont les plus connus sont le *Chêne Saint-Antoine* à Herchies et l'*Arbre de l'Arconpuche* à Stamburges.

L'arbre se voit aussi décerner un statut esthétique : maints grands domaines ne se conçoivent qu'arborés : que seraient Enghien, Mariemont, Annevoie sans leurs frondaisons ? Belœil serait-il encore Belœil, privé de ses charmilles ? Il n'est jusqu'à la moindre église, la plus modeste potale qui ne puisse se passer de son ou de ses bedeaux en feuilles : ose-t-on imaginer la chapelle de Oizy (Bièvre) veuve de ses deux tilleuls tutélaires, celle de la chapelle Robert à Lasne privée de ses siens ?

Souverain par sa stature, tant à l'échelle humaine que végétale, l'arbre est aussi promu symbole et instrument du pouvoir séculier : en Wallonie, comme en France, on rendait la justice au pied d'un arbre, parfois invité à servir de potence, si du moins l'on prête l'oreille aux légendes, comme y invitent l'*Arbre au Gibet* à Boirs (Bassenge) ou le *Chêne au Gibet* à Barvaux-Condroz (Havelange).

**N**on content de rythmer l'espace, l'arbre donne bel et bien forme au temps en soulignant le rythme saisonnier par l'apparition de son feuillage, l'épanouissement de ses fleurs et de ses fruits, le chatolement de ses coloris d'automne. Mieux, il incarne à lui seul le Temps. C'est précisément en raison de sa longévité, que les hommes confient à l'arbre le soin de commémorer le souvenir de tel ou tel événement, parfois affligeant (tel l'*If de la Décapitation* à Braine-le-Château),

mais le plus souvent heureux : visite d'un Grand de ce monde (tels les tilleuls jadis plantés en 1595 à Grandmetz, à Mellery pour saluer le passage des archiducs Albert et Isabelle), noces d'un empereur (les *Arbres Napoléon*), intronisation d'un nouveau maïeur, naissance ou anniversaire d'un Etat (*Arbres de la Liberté, du Cinquantenaire ou du Centenaire de l'Indépendance...*). Mais aucun arbre n'est éternel et il ne touche jamais si bien le cœur de l'homme que par la dignité qu'il conserve en dépit du grand âge : ainsi le vieil *Orme de la Bourlotte* à Vaux-et-Borset (Villers-le-Bouillet), promis à une fin imminente, est-il l'un des arbres les plus émouvants de Wallonie.

Tous ces rôles, tous ces souvenirs confèrent à l'arbre une valeur... qui n'a pas de prix ! Ces titres de distinction valent aussi aux arbres le privilège d'être parfois baptisés : être *nommé*, n'est-ce pas prendre pied dans la société, être *reconnu* ? Certains *dendronymes* sont d'ailleurs d'origine récente, comme en témoigne le *Hêtre de Wisimus*, à Malmedy.

Inversement, les arbres ont engendré maints toponymes et nombreuses sont les communes wallonnes dont le nom dérive d'une essence d'arbre.

Les arbres, «remarquables» ou non, sont bel et bien des témoins ou de véritables œuvres d'art en devenir : il nous revient de leur donner un surcroît d'existence par l'émerveillement de notre regard ou de prêter l'oreille à la rumeur de l'Histoire dont ils sont les dépositaires.

## LES PRÉDÉCESSEURS

D'autres que nous se sont intéressés à ce rôle culturel. M. Eliade ou W. Mannhardt ont étudié les profondes racines que l'arbre plonge dans la mythologie. Si l'on se limite à la seule Belgique, les prédécesseurs affluent.

**A** l'orée de ce siècle, des précurseurs ont pris conscience de la valeur «culturelle» de certains arbres : Jean Chalon, Charles-Jacques Comhaire, Oscar Colson, Camille Lemonnier ont été parmi les premiers à promouvoir en Wallonie l'importance historique, folklorique, religieuse ou paysagère des arbres remarquables.

Entre 1910 et 1912, Jean Chalon fait paraître, en trois livraisons, le recensement de 1.234 *Arbres remarquables de la Belgique*. En 1912 encore, paraît un volume de Chalon superbement illustré : *Les Arbres fétiches de Belgique*. Ce recensement présentait d'autant plus d'intérêt – un intérêt intact –, qu'il complétait et intégrait les diverses listes précédemment publiées : les arbres repris dans le magnifique album édité par la «Société pour la protection des sites de la province de Namur» et le relevé effectué par les agents forestiers de l'Etat, à l'initiative de M. Crahay, alors Inspecteur Principal des Eaux et Forêts.

Chalon avait aussi connaissance des recherches effectuées par Charles-Jacques Comhaire, auteur,

dès 1903, d'un relevé des «vieux arbres du pays liégeois», liste de 174 arbres qui parut à intervalles réguliers dans la revue *Le Vieux-Liège* et fut clôturée le 29 novembre 1904.

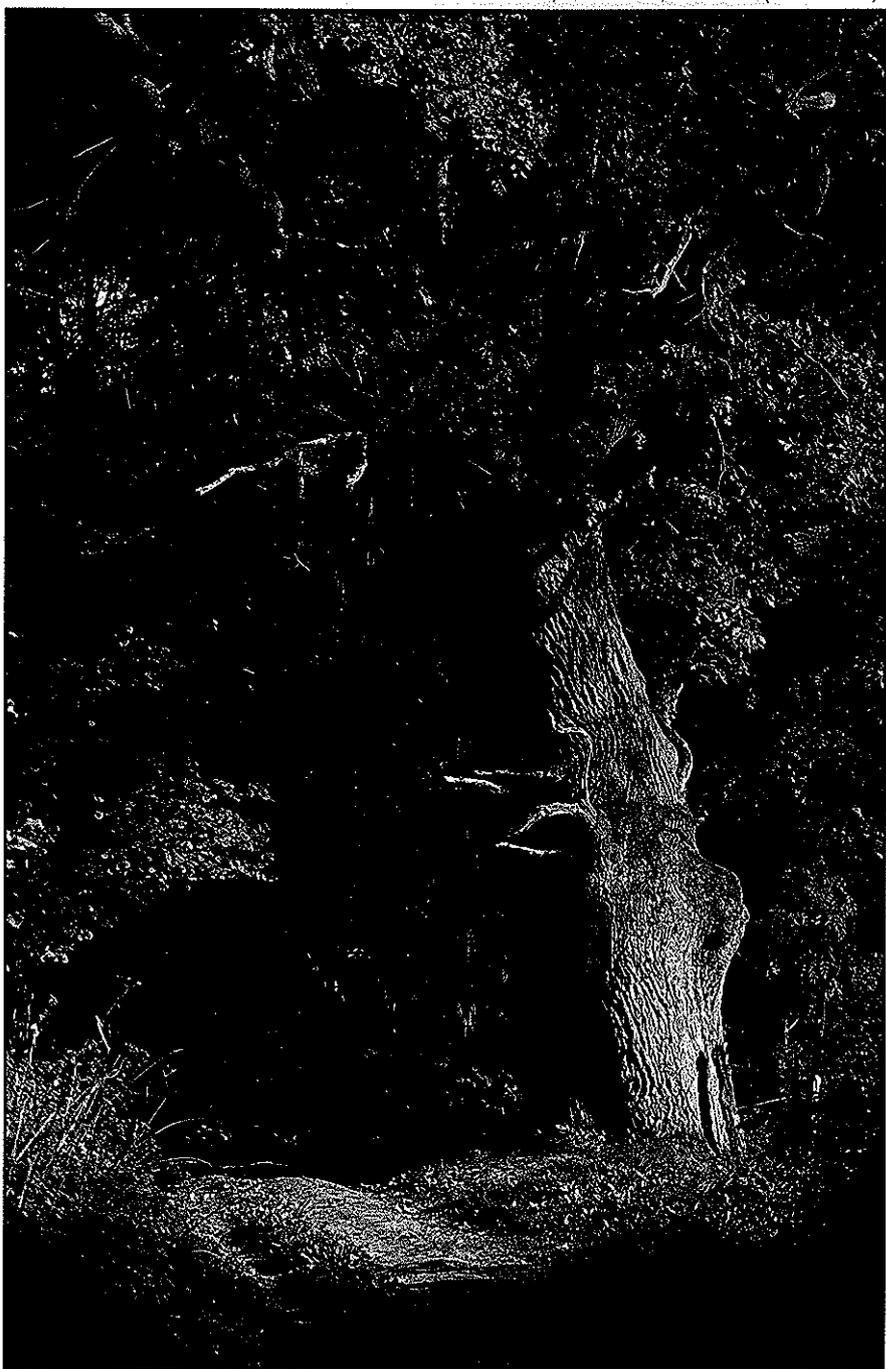
Partant de ces sources ainsi que des relevés parus dans diverses publications, le relevé de Comhaire pour la province de Liège a du reste été complété, mis à jour et publié, depuis 1987, via la *Chronique de la Société royale Le Vieux-Liège*, grâce au dévouement et à la patience de M. Fernand Robert.

La revue de la Fédération du Tourisme de la Province de Liège a

publié un relevé des arbres remarquables de la province établi par André Nélissen. Celui-ci s'appuyait sur un bagage considérable, car il avait fait paraître en 1960 une étude très documentée sur les aspects culturels des arbres remarquables en Condroz liégeois.

Certaines études d'ensemble ont été consacrées aux arbres fétiches, notamment pour le Hainaut et, plus récemment, pour la région du Centre. L'étude de M. Yves Bastin consacrée aux arbres fétiches, figurant dans *Géants au Pied d'Argile*, constitue assurément la synthèse la plus complète sur le sujet.

LE CHENE AU GIBET, A BARVAUX, CONDROZ (HAVELANGE).



**D**epuis Chalon toutefois, aucune publication d'envergure n'avait présenté, à l'échelle du pays, un aperçu détaillé de ce patrimoine si fragile.

En 1978, les Eaux & Forêts, agissant alors à l'échelon national, éditerent un guide illustré intitulé *Arbres remarquables de Belgique*. Ce modeste manuel, fort laconique et depuis longtemps épuisé, demeu-

ra, pour un très large public, un ouvrage de référence durant près d'une décennie, suivi par *Les Beaux Arbres de la Province de Namur*, publié en 1981 sous l'égide du Gouvernement provincial de Namur.

Dans son édition du 4 novembre 1987, le *Moniteur belge* publiait une liste concernant plus de 230 arbres ou sites arborés considérés comme remarquables en vertu de l'article 195 du Code wallon de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme (C.W.A.T.U.).

De manière plus ponctuelle, mais, hélas, sans lui consacrer de publications spécifiques, l'Administration du Patrimoine conserve et développe aussi la liste des arbres classés en vertu de la législation relative à la protection des Monuments et des Sites.

L'hiver 1992 a vu la parution de l'album qui constitue à ce jour – et constituera longtemps encore –, la référence ultime en Belgique en matière de patrimoine dendrologique : *Arbres de Belgique*, immense travail de recensement réalisé par

LA PLUS LONGUE CHARMILLE DE WALLONIE, À LA REID (HAUT-MARAIS)



## LES ARBRES, MAIS AUSSI LES HAIES

Les haies aussi méritent l'attention. Elles jouent souvent un rôle écologique indispensable.

Souvent plantées de façon immémoriale, elles structurent nos paysages et abritent une faune et une flore très riches, maillons indispensables de la biodiversité.

Depuis quelques années, les agriculteurs ont redécouvert l'importance des haies protégeant leurs cultures des rigueurs du climat (*vents dominants, érosion par la pluie, etc.*).

Au même titre que les arbres, les haies font elles aussi l'objet de classement. Ainsi la **CHARMILLE DE HAUT-MARAIS** — quelques... 4.700 charmilles plantées à la fin du siècle dernier sur les hauteurs de La Reid — est-elle le seul site arboré wallon classé comme **monument**.

Cette charmille est sans aucun dou-

te la plus longue de Wallonie. Peut-être est-elle même l'une des plus longues d'Europe ?

M. Michel MATHIEU, du Syndicat d'Initiative de La Reid, a lancé une enquête à ce sujet. Toutes informations sur les charmilles de Wallonie, de Belgique et d'Europe peuvent lui être transmises à son adresse :

**M. MICHEL MATHIEU**  
**BASSE DESNIÉ 848**  
**4910 LA REID**  
**(087 / 37 63 28).**

la société «La Dendrologie belge» : près de 5.000 arbres, et les plus beaux, sont présentés à un public averti, sinon connaisseur, en quête d'informations factuelles (hauteur, circonférence, date de plantation, exigences à l'égard du sol et du climat).

Mais en 1993, aucun ouvrage n'offrait une vue d'ensemble des richesses de notre patrimoine arboré wallon, envisagé sous tous ses aspects culturels.

## GENESE DE GÉANTS AU PIED D'ARGILE

Dès sa naissance au cœur de l'hiver 1989, l'asbl «Le Marronnier» avait conçu le projet de remédier à cette lacune. Germa bientôt l'idée, un peu folle, de rendre corps et vie aux propos de feu Ch.-J. Comhaire au sujet des vieux arbres : «*Il en est qui, outre leur valeur esthétique, ont un intérêt historique puissant par les souvenirs qui peuvent y être restés attachés, les traditions ou les coutumes dont ils sont l'objet, les anciennes fonctions limitatives qu'ils ont pu remplir.*»

S'imposait aussi cette conviction: favoriser la connaissance et la protection des arbres, omniprésents, disséminés à travers tout le territoire wallon, c'est aussi défendre une démarche complémentaire à l'arsenal législatif, souvent méconnu de la population et difficile à mettre en œuvre. Du reste, si la nécessité d'un appareil réglementaire s'impose, c'est qu'il est devenu impérieux de rendre aux arbres le respect, et partant, l'attachement, qui leur sont dûs.

Jouait enfin le désir de s'inscrire dans une démarche de conservation de la nature qui dépasse de loin le cadre plus strict – et nécessaire – des réserves naturelles. Quatre ans plus tard, le projet a lui-même pris corps et vie grâce à la volonté de GUY LUTGEN, ministre de l'environnement. On en mesurera d'autant mieux l'opportunité que l'année 1995, appelée à devenir *Année européenne de la conservation de la Nature*, aura pour objectif essentiel de promouvoir la nécessité de conserver la nature partout, et non de limiter cette

sauvegarde aux seuls espaces protégés.

Durant quatre années, recherches en bibliothèque et visites sur le terrain — par monts et par vaux, par tous les temps, en toutes saisons —, se sont succédées pour donner vie et forme à une banque de données informatisées et à une collection de diapositives dans lesquelles j'ai puisé à pleines mains pour concevoir le présent album.

Mots et images, je les ai convoqués au gré des vagabondages, au fil des avenues et des venelles, des sentes et des sentiers, mais aussi au gré des lectures – Histoire, historiettes, légendes, contes et traditions – que les arbres ont imprégnés à la faveur de leur longue proximité avec les hommes. Mille et un détails se présentent à l'œil : ce sont autant de perspectives habituellement dispersées, éparpillées parmi d'innombrables monographies, issues de la patience de générations de chercheurs dévoués.

L'ensemble a cependant pris la forme d'un album aisé à consulter puisque la succession des notices, numérotées, s'appuie sur l'ordre alphabétique des provinces et communes.

Une carte de Wallonie permet par ailleurs de localiser d'un coup d'œil les 150 arbres-vedettes, illustrés par autant de photographies de grand format.

Trois index complètent l'en-

### GÉANTS AU PIED D'ARGILE 150 ARBRES EXCEPTIONNELS DE WALLONIE

*Préface par l'écrivain Jean-Pierre OTTE. Une étude sur le folklore des Arbres par Yves BASTIN. Textes, photos et index par Benjamin STASSEN.*

*460 pages, 200 photos couleurs dont 150 de grand format, une carte et un boîtier rigide en quadrichromie.*

*Un album réalisé par l'asbl LE MARRONNIER, édité par la Région wallonne.*

*Diffusion au prix de 1.950 F., via les agences de la C.G.E.R.*

*INFORMATION : 02 - 213 81 13*

semble: la liste des quelque 1.200 arbres cités au fil des pages, celle de 80 arbres classés comme site et enfin la liste de 180 champions de Wallonie.

Peu à peu, au fil des mots et des images, on voit se dessiner la figure magnifique de l'Arbre dans notre société : voici réunis les multiples rôles *culturels*, la valeur *patrimoniale* et la splendeur émouvante de nos arbres remarquables.

# L'

arbre était jadis au cœur de la vie économique de notre société : peut-être le moment est-il venu pour lui d'entrer dans le cœur de l'homme pour devenir le témoin, tangible et intouchable, d'une longue alliance entre culture et nature, entre la sève qui circule dans l'aubier et le sang qui court sous la peau.

Que l'on me permette d'exprimer un souhait : cet album, je l'ai conçu comme un livre des origines. Non seulement parce qu'il célèbre certains des plus vieux arbres de Wallonie – dont certains ne survivent plus qu'à l'état de souvenir –, ni uniquement en raison des légendes et contes anciens qu'il évoque, ou des études menées par mes prédécesseurs, qu'il réactualise, mais parce que je rêve qu'il soit à la source de recherches menées de concert par de nombreux historiens, folkloristes et botanistes, disposés à prendre le relais pour affiner, commune par commune, l'esquisse du rôle culturel des arbres que je me suis contenté de tracer ici.

La matière est vaste, dans le temps comme dans l'espace...

Peut-être songera-t-on à créer une collection de guides maniables qui s'attacheront, pour chaque province, à rendre aux arbres la place qui leur revient ?

Il m'a semblé aussi qu'il aurait fallu donner la parole aux poètes dont les mots, limpides, évocateurs ou troublants, exaltent l'intimité qui unit l'homme et l'arbre : un prochain livre, peut-être... ■

**BENJAMIN STASSEN**